

urier, et
trois à
ce l'un
pour u
remière
ché, vous
d'crime.
mineur.
Drolet,
intérêts
pas des
ont des
acheteur
d'Saint
e de la
souliers
à cour
issie, et
ne fait
verniss
M. G.
e. Vous
rensei
an capi
est très
ns cette
ndiquer
M. G.
e, qui a
sur tout
arche à
irs, ses
succes
Ontario.
est très
assurance
factures
de achè
le plus
mptent
soit un
millions
la selle
t pas à
t-Roch,
le cinq
Québec
az à vos
e. Gar
e bons
istrume
trier le
fection
moyen
our un
not sur
impur
ne mo
es ma
aucune
ourvue
ique de
e chef
lement
Fils &
rables
Québec
au jour
la plus
dépen
engins
s. Ces
s am
onment
les pro
amieur
emple,
50 sur
rnière
pas de

Québec, mais d'Ontario, malgré qu'on ait essayé de lui faire comprendre qu'il perdrait encore de 3 à \$400 par année en combustible, comme il a fait par le passé.

Vous voulez monter à Québec une fabrique d'instruments agricoles, et manufacturer quoi? quelle faucheuse? quel rateau? avez-vous des modèles nouveaux, qui se vendront mieux, ou aussi bien que ceux en usage aujourd'hui? De plus, avec vos \$200,000.00 vous aurez à peine assez pour porter les échantillons; vous n'ignorez pas que les fabriques d'instruments aratoires d'Ontario sont plusieurs fois millionnaires, et qu'elles n'ont pas trop de capital, loin de là. Perfectionner un patron de faucheuse prend cinq ans, car la période d'essai est courte et annuelle. Le modèle de l'ancien charnu de Lotbinière a pris 4 ans avant d'être prêt pour le marché. Penchez-vous que vos actionnaires attendront aussi longtemps avant de voir aux dividendes?

Un mot pour terminer. Vous paraissez hostile à MM. Vidal, Fils & Cie, qui veulent établir une Cie pour vendre d'abord, afin de créer un marché sûr, et manufacturer ensuite du moment que le temps sera favorable. Vous leur faites un crime d'importer des machines étrangères, cependant votre ami Wil. Blais a acheté un, même deux engins de fabriques étrangères sans les acheter de Vidal, Fils & Cie. Les machines vendues par ces messieurs seront essayées un jour à Québec, qui finira par admettre l'excellence de ces machines; si les industriels, petits et grands, de Québec adoptaient les machines Westinghouse, l'économie annuelle dépasserait \$100,000, on ferait vivre plusieurs ouvriers avec cette somme, qui s'en va à l'étranger solder des achats de charbon.

D'ailleurs, avant de manufacturer des machines à Québec, il faut apprendre à les faire, il faut être en état de fabriquer quelque chose d'original, avoir un modèle particulier, une machine à soi, et non une machine copiée; il ne faut pas faire comme une fabrique non éloignée, au sud de Québec, qui, pour vendre ses engins et autres machines, copie, fait annoncer des machines de seconde main venant d'Ontario. Cette annonce déprécie certainement les produits de l'usine; car, pour un manufacturier, battre des machines de seconde main, quand bien même elles viennent d'Ontario, cela n'est pas fort, et être battu par ces mêmes machines, c'est le comble du malheur.—S'il s'établit à Québec une bonne maison qui importe les meilleures machines, c'est l'éducation pratique de l'industrie, c'est la diffusion des connaissances utiles, et avant cinq ans, vous verrez des talents mécaniques à Québec, sans compter qu'en attendant l'industrie réalisera des bénéfices considérables en adoptant les améliorations mises au jour par la Cie. Que toutes les usines de Québec adoptent les engins à vapeur perfectionnés et importés par Vidal, Fils & Cie, les grands bénéfices réalisés donneront du pain à des milliers d'ouvriers, tandis qu'une seule fabrique pour construire ces mêmes machines à Québec, ne fera pas vivre cent ouvriers, car deux ou trois mécaniciens construisent un engin en peu de temps, et cette machine mettra en mouvement mille autres machines, qui emploieront des milliers de personnes pendant des années.

Montréal, 7 février 1895.

Colonne de l'entrepreneur

Le département des travaux publics, à Ottawa, demande des soumissions jusqu'au 26 février pour la construction d'un quai à Burnt Church, comté de Northumberland, N.B.

Plans, devis et soumissions aux bureaux du département et aux bureaux du poste de Newcastle et de Chatham, chaque de 5 p.c.

M. D. Ouellet, architecte, a préparé les plans et devis pour une nouvelle église protestante dans la paroisse de Ste-Ursule. Valeur \$2,500.

Le même est à préparer les plans et devis pour le parachèvement de l'église catholique de Bathurst, N.B.

Le rév. M. J. Hébert, curé de Grand Falls, a confié à M. D. Ouellet, la confection de trois autels gothiques pour son église. Valeur \$700. Ces autels seront expédiés sous peu.

Le département des travaux publics à Ottawa, demande des soumissions pour la construction de la section Lakesfield du canal de Trent, Ontario.

— x : x : x —

CHAMBRE DE COMMERCE

Le conseil de la Chambre a siégé mardi dernier. Les membres présents étaient MM. E. B. Garneau, président, M. Joseph, P. J. Bazin, J. E. Martineau, Chs. E. Roy, J. H. Gignac, Geo. Tanquary et F. X. Berlinguet.

Le conseil a reçu le rapport annuel de l'inspecteur des peaux et cuirs à Québec, M. P. O. Turgeon, pour le semestre expiré le 31 décembre dernier.

Il y a eu 7,336 peaux No 1, 3,146 No 2, et 366 No 3 inspectées, 23,391 côtés de cuir mesurés au cuiromètre, et les recettes totales des honoraires d'inspection pour le semestre ont été de \$79.06

La compagnie Allan a adressé au conseil un tableau de ses envois de cargaisons de bétail, moutons et chevaux, avec les pertes subies, pendant l'année 1894.

Totaux 57,897 bêtes à cornes, 29,006 moutons et 5,067 chevaux; totaux des mortalités, 225 bêtes à cornes, 281 moutons et 57 chevaux. Pourcentage des pertes bêtes à cornes, 388; moutons, 968; chevaux, 1.11.

Les ports d'expédition ont été, par ordre de quantités: Montréal, New York, Boston, Philadelphie, Portland et Halifax.

Les ports de destination de ces cargaisons ont été aussi par ordre de quantités: Glasgow, Liverpool et Londres. On remarquera que sur les six ports d'expédition de la ligne Allan il y en a quatre américains qui ont absorbé le plus gros des envois.

Le conseil a eu à s'occuper d'une proposition d'un M. G. F. Soule qui travaille en ce moment à monter une fabrique de clous et pointes à chaussures avec l'aide d'une compagnie à fonds social. On dit beaucoup de bien du projet qui n'est cependant qu'à l'état embryonnaire.

La question de la navigation d'hiver du Saint-Laurent vient d'être ravivée par une lettre d'un M. Friman Kahrs, de New-York, qui offre de soumettre aux autorités les plans et devis d'un steamer

L. N. BERGERON & CIE

MARCHANDS-ÉPICIERS

Spécialités:

Vin de Messe, Sherry, Oporto, Vin St-Michel, Vin Marcella, Cigares, Thé, Café, Etc., Etc.,

EN GROS et EN DÉTAIL.

151 Rue St-Joseph

ST-ROCH, QUÉBEC.

Alfred Lemieux

COMPTABLE & LIQUIDATEUR DE

Successions en Faillites

— BUREAU —

No. 61, Rue Saint-Pierre, Québec

Baylis Manufact'g Co.

16 A 30 RUE NAZARETH
MONTREAL

Vernis

"Japans"
Wood Fillers
Blanc de Plomb
Peintures
&c., &c.

La plus considérable et la plus vieille fabrique des Manufactures de VERNIS au Canada.

MICHELE RIGALI STATUAIRE

STATUES EN PLÂTRE, blanches et décorées, STATUETTES et CRUCIFIX de tout genre, STATUES EN CIMENT

GRAND ASSORTIMENT

132-134 RUE SAINT-JEAN

HAUTE-VILLE, QUÉBEC

J. H. JACQUES

MARCHAND DE CUIR

HARNAIS Fouritures pour COR-
DONNIERS et SELLERS

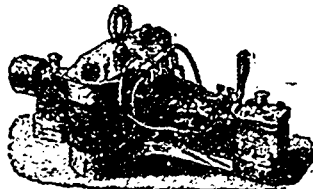
38 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Ancien magasin de M. M. Amyot & Frère

Prix réduits et défilant toute compétition. Une visite est sollicitée

J. F. GUAY

DYNAMOS



MOTEURS

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

Transport de la force — TÉLÉPHONES

524, rue Saint-Valier